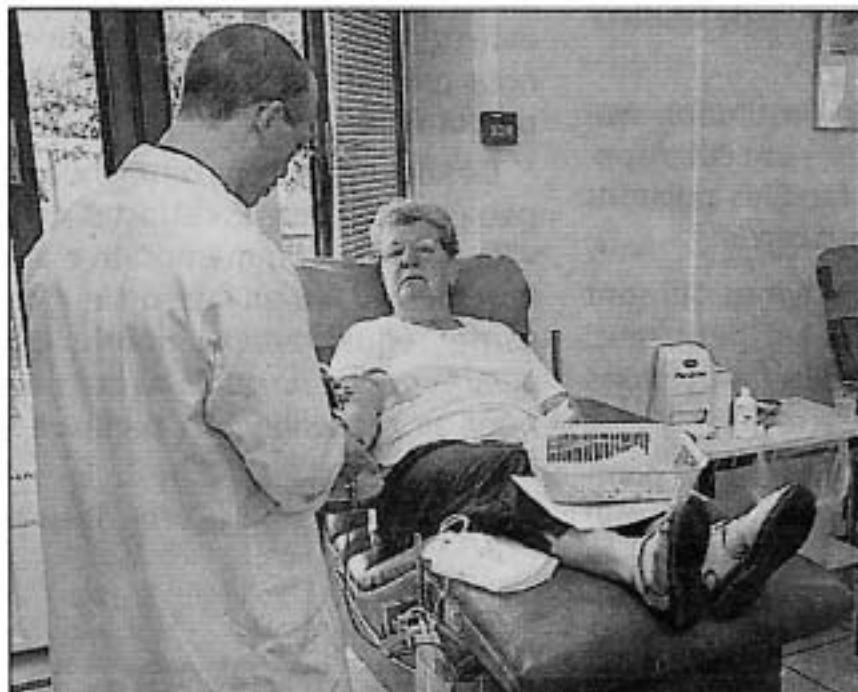


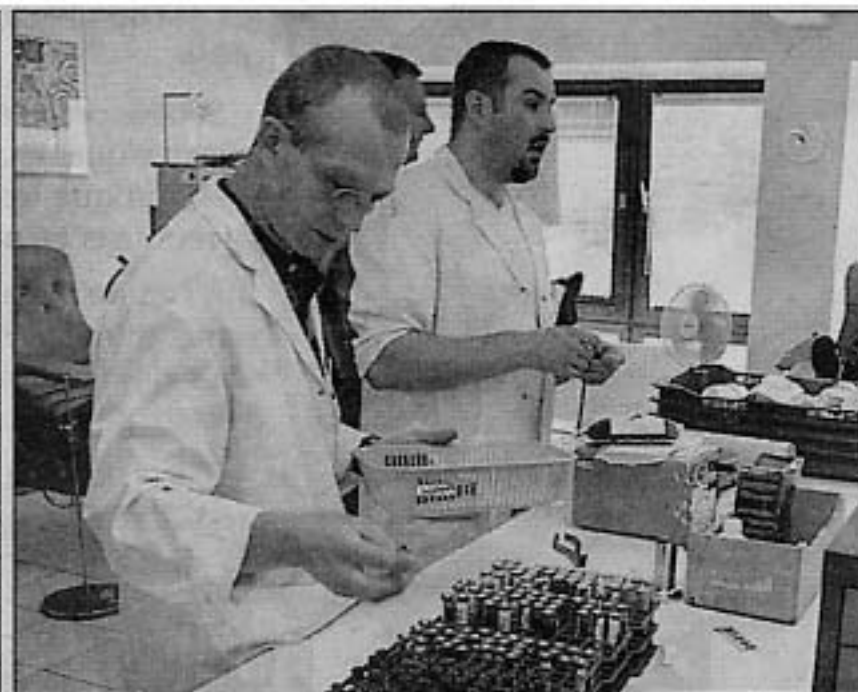
victimes de la tragédie



On se bousculait samedi matin dans le centre de transfusion sanguine de Mons où environ 200 poches de sang ont été remplies par des donneurs sensibilisés par la catastrophe de Ghislenghien. (AV PRESS)



Beaucoup de donneurs venaient pour la première fois. Mais ce ne sera pas la dernière. (AV PRESS)



Les poches doivent être traitées dans un délai de seize heures maximum. (AV PRESS)

Pour sauver des vies

■ La Croix-Rouge de Mons a dû refuser des donneurs de sang

MONS ▽ Tous les records d'affluence ont été battus hier au centre de transfusion sanguine de la Croix-Rouge de Mons. "Nous avons clôturé les inscriptions à 14 h et bon nombre de personnes qui attendaient dans le hall ont malheureusement dû rentrer chez elles. En tout, nous aurons très certainement 200 dons, explique l'infirmier responsable du centre, Joël Pauwels. "Il faut savoir qu'un don de sang dure environ 12 minutes et étant donné que nous devons encore traiter les poches, dans un laps de temps de 16 heures maximum, nous devons fixer une limite. Mais je n'avais jamais vu une telle affluence. D'ordinaire, en semaine, nous recevons une vingtaine de dons par jour..."

Si le sang récolté hier n'est pas destiné à être utilisé pour les victimes de l'explosion de Ghislenghien, il permettra, plus rapidement que prévu, de réapprovisionner le stock. "Et comme cela fonctionne aussi bien à La Louvière que chez nous, les réserves seront tout à

fait renouvelées grâce à ce formidable élan de solidarité".

La plupart des donneurs présents hier effectuaient la démarche pour la première fois. "Vendredi, quand la catastrophe s'est produite, je voulais me rendre sur place pour donner un coup de main et puis, je me suis dit que je dérangerais les secours, témoigne Patrick Tournoi, domicilié à Ath. Ma vie, c'est d'aider les gens. Dès lors, si mon don peut en sauver une c'est fantastique." Même discours pour Didier Devlaminck, d'Erbisœul: "C'est la première fois que je donne mon sang. Il est 14 h et je suis là, avec mon épouse, depuis 10 h du matin. Mais s'il avait fallu y passer la journée je l'aurais fait. Passer un peu de temps n'est rien en comparaison de la souffrance des victimes. Je reviendrai donner mon sang..."

Pour la Montoise Delphine Lorette, habituée des lieux, l'affluence de ce samedi est tout à fait exceptionnelle: "Je donne régulièrement du plasma et souvent, je suis toute seule dans le centre. Je suis vraiment étonnée et ravie de voir autant de solidarité. En outre, certaines personnes sont venues d'assez loin pour exprimer à leur façon, leur solidarité avec les victimes..."